



Constructif

ouvrage de référence semestriel vingtième année

1|2007

#49 ● ● ● ●





La maison Cornez, à Hyon, reste un des projets de référence du bureau en matière d'emploi d'Ytong. Le matériau rend à la façade un aspect uniforme, tandis que l'enduit utilisé dans deux tons dissocie le volume principal des annexes.

Atelier d'architecture D. Gicart - J. Renaud & Associés



Un souci du budget et de l'écologie

Texte: **Chloé Martin**

Alors que le marché de l'habitation fluctue, certains multiplient les reconversions de bâtiments. C'est le cas des architectes Joël Renaud et Dany Gicart. De l'ancienne savonnerie de Mons au Centre de compétence Environnement du Forem, pour lequel ils ont obtenu un Award de l'Energie.

C'est en 1992 que Dany Gicart et Joël Renaud, tous deux diplômés de l'Institut supérieur d'architecture de la Ville de Mons, ont décidé de s'associer, après avoir collaboré à un projet de reconversion et d'extension des bureaux de l'IDEA. Un dossier conséquent -il a duré six ans-, qui a marqué le début d'une association fructueuse. Celle-ci trouve son expression au sein de la sprl D.Gicart-J.Renaud et Associés. Le bureau d'études, qui regroupe aujourd'hui une dizaine de personnes, se qualifie en matière d'architecture, d'urbanisme et d'expertise immobilière.

Bien que les architectes consacrent encore une part de leur travail au logement individuel, ils oeuvrent aujourd'hui davantage sur des projets publics ou des immeubles privés. Le marché de l'habitation est fluctuant. «Nous aimons les contacts humains, mais les budgets consacrés à l'habitat sont de plus en plus difficiles à faire respecter par rapport aux besoins et exigences, qui connaissent une croissance effrénée».

Les terrains constructibles devenant rares et chers, la tendance du marché s'oriente vers les rénovations ou les reconversions. Le bureau s'est ainsi attelé avec brio à plusieurs grands projets de reconversion dans la région de Mons. Et pas des moins intéressants. Ainsi l'immeuble industriel de «La Savonnerie» (Prix Architecture en Hainaut, 2000), qui abrite aujourd'hui le bureau d'architecture et des logements. Ou des centres du Forem. De même, entre autres grands projets de reconversion du moment, des refuges d'abbayes, un ancien commissariat de police ou, à Loverval, un important laboratoire de chimie... qui seront affectés à des logements privés.

Des projets que le bureau a notamment décrochés en participant à des concours: «Nous collaborons régulièrement avec d'autres bureaux pour former des équipes pour ces concours. L'an dernier, nous avons remporté l'Awards de l'Energie pour le Centre de compétence Environnement du Forem, en association avec le bureau Pop 96». Les architectes Gicart et Renaud ont également répondu à l'appel d'offre de la Ville de Mons, qui visait à la revalorisation historique et touristique de la Grand-Place: «on a redessiné 120 façades sur deux rues en deux mois et, sur le terrain, on a refait une quinzaine de façades. Par cet exemple, la Ville espère que les privés vont embrayer».

La philosophie du bureau? «Nous avons toujours été à l'écoute des maîtres d'ouvrage, avec une volonté pragmatique de ne pas travailler dans un esprit de concours, mais bien dans une réalité architecturale. Dans cette région économiquement lésée, nous composons avec les budgets des gens, nous tentons de proposer un rapport qualité-prix raisonnable. Ce qui nous a réunis, au départ, c'était ce souci de construire à juste prix, nous nous sommes toujours battus pour que les entrepreneurs étudient leurs prix au plus près».

La démarche des architectes est notamment axée sur des jeux de volumes, qu'il s'agisse d'annexes ou de constructions neuves.



Les métamorphoses de la savonnerie

La reconversion de l'ancienne savonnerie, située dans le quartier du Béguinage à Mons, a véritablement assis la réputation du bureau D.Gicart-J.Renaud et Associés. La rénovation, contemporaine, s'est opérée dans le respect du patrimoine. L'ensemble représente en effet un des rares vestiges du passé industriel de Mons. Aménagé en entrepôt après la deuxième guerre mondiale, il abrite depuis 1998 des logements et le bureau d'architecture. Cette reconversion a stimulé la Ville dans un projet de revitalisation urbaine d'un quartier en désagrégation. En réaménageant l'espace public, en créant plus de zones vertes, ou des nouveaux îlots de logements, projet qui verra le jour d'ici quelques mois.

La première tâche des architectes a été de débarrasser le bâtiment des ajouts opérés au cours de ses transformations passées, afin de lui rendre sa structure d'origine. Le plan actuel est calqué sur cette structure.

Le projet de la savonnerie intègre, outre la partie destinée au bureau, des lofts de différentes surfaces (60 à 180 m²), pour la plupart en duplex, comprenant de 1 à 3 chambres. Certaines zones de circulation sont également destinées à des initiatives collectives, qui permettent les échanges entre les occupants des lieux.

Les logements s'articulent en U autour d'un espace central qui forme un patio de 250 m², sur une hauteur moyenne de 10 mètres. Cet espace a été vidé afin de favoriser la diffusion de lumière naturelle en provenance de la toiture.

L'imposante structure en béton et les matériaux d'origine ont été nettoyés et allégés, toujours dans un esprit industriel: bois, escaliers métalliques, murs en blocs apparents. «Ce projet mêle la modernité et la remise en valeur d'un passé industriel. Il permet, par le traitement brut de matériaux économiques, d'offrir des qualités de volumes appréciables sans grever les coûts de construction.»

Dans cet ordre d'idées, certains murs intérieurs ont été réalisés en blocs Ytong, pour respecter le principe de légèreté dans



Ce bâtiment industriel présente des lignes sobres et contemporaines, fidèle à l'esprit du bureau.

une structure existante. Ils sont enduits et peints de teintes audacieuses - bordeaux, jaune, vert, bleu- qui ponctuent l'ensemble, contrastant avec les maçonneries d'époque, conservées et sablées.

Un aspect uniforme et contemporain

Dans plusieurs de leurs projets, les architectes ont eu recours aux blocs en béton cellulaire Ytong. La maison Cornez, à Hyon, reste souvent une des références citées. Au départ, celle-ci fait partie d'un lotissement de villas individuelles 4 façades dont les caractéristiques sont des plus traditionalistes, avec des toitures à double versant à 45°, un faitage perpendiculaire aux limites latérales, la toiture des annexes en plate-forme. Le terrain se situe en contrebas de la rue et est très marécageux. «Les caractéristiques médiocres du sous-sol et les contraintes économiques nous ont orienté vers le choix de matériaux légers: béton cellulaire, panneaux de toitures autoportants, recouvrement en zinc. L'expression stricte et uniforme donnée par ces matériaux correspondait parfaitement aux souhaits des maîtres d'ouvrage. Et l'enduit utilisé en deux tons dissocie le volume principal des volumes annexés.»

Autre élément déterminant: la toiture en couverture zinc à joint debout, qui apporte beaucoup de rigueur au volume principal. Ce tracé rectiligne, superposé aux faces lisses en enduit donne un juste «poids» à l'image de la toiture. Dany Gicart relève: «Les matériaux Ytong correspondent bien à une simplification de la mise en œuvre pour l'usage du mur plein et bien isolant, avec des façades uniformes grâce à l'enduit, ce qui leur donne une touche contemporaine.»



Pour rénover cette habitation unifamiliale, l'accent a été porté sur la mixité des matériaux.



La façade de cette construction neuve est rythmée par des vitres de formes différentes, disposées en fonction de l'affectation des espaces.



Un immeuble à appartements le long de la chaussée de Maubeuge, à Hyon. La toiture courbe a été très étudiée.

L' Award de l'Énergie 2005

L'Atelier utilise aussi régulièrement les blocs en silico-calcaire Silka, comme ce fut le cas pour le Centre de compétence Environnement du Forem, qui lui a valu un nouveau Prix de l'Architecture en Hainaut (2006) et l'Award de l'Énergie 2005. «L'appel d'offre de l'Award était centré sur la recherche de solutions durables, sobres en énergie et peu polluantes par rapport à la construction et à l'utilisation du bâtiment.»

La réponse du bureau? La technique du stockage dans le sol, directement sous la dalle, de l'énergie solaire captée sur les façades afin de tendre vers une indépendance énergétique en matière de chauffage. «Toutes les interactions que ce bâtiment entretient avec son environnement ont fait l'objet d'une attention particulière, tant au niveau du choix des matériaux de construction qu'en matière de traitement des eaux usées ou des modes de chauffage, de ventilation et de rafraîchissement.»

Le Centre de compétence, dédié aux techniques environnementales, se trouve au sein du Parc scientifique Initialis, à Mons. Il compte 1000 m² de bureaux et 2500 m² répartis entre les ateliers de formation et

les locaux de cours. Le choix des matériaux a été particulièrement étudié, dans l'optique de minimiser la consommation globale d'énergie fossile nécessitée par leur production, leur mise en œuvre et leur recyclage. Tels les murs porteurs en blocs Silka dont le procédé de fabrication est peu énergivore, et des enduits de finition intérieure en argile qui restent à l'état naturel sans peinture.

«La conception du chauffage repose sur une technique expérimentale de captage de l'énergie solaire à distribution directe dans le rayonnement de sol ou de son stockage dans le sol, directement sous le bâtiment. Durant la période de chauffe, une pompe à chaleur puise l'énergie nécessaire dans cette réserve afin de chauffer les dalles de plancher des bureaux.» Dans la zone «bureau», l'impact des surchauffes est atténué passivement par l'inertie thermique «naturelle» des blocs porteurs Silka et par la gestion de la ventilation en principe de free-cooling.

«Sur plusieurs chantiers, on a eu recours aux blocs Silka, poursuit Joël Renaud. «Il y a vingt ans, j'ai fait construire ma maison avec ce matériau. A l'époque,

après le premier choc pétrolier et la hausse des prix des carburants, l'idée était de bâtir un habitat bien isolé et bien orienté par rapport au soleil. Comme les panneaux solaires étaient peu fiables, on a travaillé sur le principe passif et une inertie que le bloc Silka permettait.»

**Atelier d'architecture
D. Gicart - J. Renaud & Associés**

Rue A. Pècher, 28

7000 Mons

T +32(0)65 34 66 59

F +32(0)65 35 63 68

secretariat@gicart-renaud.be

www.gicart-renaud.be